

Edito

Et si la construction neuve reprenait du souffle ?

Les premiers mois de l'année sont marqués en Indre et Loire, comme au niveau national, par un fort recul de l'activité globale des entreprises et par une dégradation accélérée du marché du travail due notamment à la suppression des postes les plus précaires, en CDD et en contrats intérimaires. Dans ce contexte, les quelques rares éclaircies viennent des dépenses des ménages, moins sombres que prévues. Il n'y a en effet pas de repli général, mais un comportement sélectif renforcé, lié aux opportunités qu'offrent les soldes et autres primes « à la casse ». Les permis accordés ces derniers mois laissent espérer une reprise de la construction neuve sur un marché de l'habitat qui reste globalement déprimé. Avec un mois de mars privé cette année du week-end de Pâques, il est trop tôt pour donner le ton de la saison touristique 2009.

	Activités des entreprises	Investissement des entreprises	Dépenses courantes des ménages	Logements des ménages	Emploi
Résultats	↓	↓	→	↓	↓
Prévisions	↓	↓	?	↓	↓

► Activités des entreprises : un premier trimestre au ralenti.

Les indicateurs du premier trimestre traduisent sans surprise la forte baisse d'activité des entreprises sensible depuis novembre 2008. Le chômage partiel sollicité a atteint des niveaux record sur le 1^{er} trimestre et les contrats intérimaires confirme leur repli. Une augmentation notoire des ouvertures en redressement judiciaire traduit la situation de PME compétitives bousculées par la crise. L'investissement industriel s'est ralenti et devant le manque de visibilité pour une sortie de crise, la majorité des chefs d'entreprise renonce à avancer des prévisions.

En savoir plus : [Activité des entreprises](#)

► Consommation : moins sombre que prévu.

Dans le contexte de morosité actuelle, les indicateurs de dépenses des ménages ne vivent pas tous au rouge. La consommation courante semble encore réagir aux opportunités, dont les soldes. Le marché automobile neuf s'est redressé. Le tableau de bord du logement reste sombre dans l'ensemble. Les transactions dans l'ancien notamment portent les marques d'un automne et d'un hiver au plus bas. Les encours de crédits à l'habitat ont perdu le rythme. L'éclaircie pourrait venir du marché du neuf : c'est ce que laisse espérer la bonne tenue des permis de construire accordés fin 2008 et au tout début de cette année.

En savoir plus : [Consommation](#)

► Emploi : une détérioration aggravée du marché du travail

Les nouvelles méthodes de classement des demandeurs d'emploi, en vigueur depuis mars 2009, ne modifient pas les constats d'un marché du travail qui s'est de nouveau dégradé en février à un rythme accéléré. Selon ce nouveau regroupement statistique, qui prend en compte la disponibilité immédiate du demandeur d'emploi, l'Indre et Loire comptait fin février 20 557 demandeurs d'emplois, tenus de faire des démarches actives de recherche et qui n'ont exercé aucune activité au cours du mois, soit 21,2% de plus qu'en février 2008. Si l'on ajoute les personnes soumises à la même

obligation de recherche et qui ont exercé une activité réduite au cours du mois, le chiffre est de 30 781 demandeurs soit 11,7% de plus qu'il y a un an.

En savoir plus : [Emploi](#)

► Activité touristique : sans Pâques, mars est logiquement en retrait

Bien que très attendue, la conjoncture de ce début d'année est difficile à mesurer en raison du décalage du week-end de Pâques entre les années 2008 et 2009. Positionné en mars en 2008 et en avril en 2009, il influe fortement sur la fréquentation de ces deux mois. L'incidence sur le mois de mars 2009 est d'autant plus grande que les volumes bruts sont encore peu importants à ce moment de l'année. Ainsi, les événements ne pourront être correctement appréhendés qu'avec les chiffres du mois d'avril. Néanmoins, deux points se confirment chaque mois depuis le début de la crise : une clientèle étrangère globalement moins présente et une activité hôtelière qui fonctionne au ralenti.

En savoir plus : [Activité touristique](#)

Au niveau national, les experts des grands instituts de conjoncture partagent la même analyse de la situation nationale, internationale, enfermée dans une spirale dépressive mondiale que tous s'accordent à juger profonde en raison de l'ampleur des pertes bancaires et boursières et de l'interdépendance des flux financiers et commerciaux. Aucun n'entrevoit la rupture de la spirale pour 2009. Tous prévoient pour l'économie française un nouveau repli de ses échanges internationaux, le recul de la production industrielle, la baisse des investissements des entreprises et la montée du chômage. Aucun n'envisage le recul net de la consommation mais, malgré une baisse des prix, la croissance des dépenses resterait trop faible (entre 0,3% et 0,7%) pour relancer l'ensemble. Même si la France semble mieux résister que ses partenaires, le PIB 2009 affiche dans toutes les prévisions un recul qui s'établirait à -2,3% pour l'OFCE, à -2,5% pour les experts du Crédit Agricole et à -2,8% pour ceux de BNP-Paribas. Pour 2010, la reprise ne fait pas

Edito

Et si la construction neuve reprenait du souffle ?

(suite)

l'unanimité. Le PIB 2010 s'affiche en négatif dans les prévisions de BNP-Paribas (-0,7%) et de l'OFCE (-0,2%). Appuyée sur un environnement international moins dégradé, la direction des études du Crédit Agricole avance une hausse légère de 0,7%.

Claude CHERON

Achévé de rédiger le 23 avril 2009

A consulter :

Site COE-Rexecode : www.coe-rexecode.fr

Site BNP Paribas : www.Economic-research.bnpparibas.com

Site INSEE www.insee.fr

Site banque de France : www.banque-france.fr/fr/stat_conjoncture/conjonc/conjonc.htm

Site Eurostat : www.europa.eu.int/comm/eurostat

Site OCDE www.oecd.org

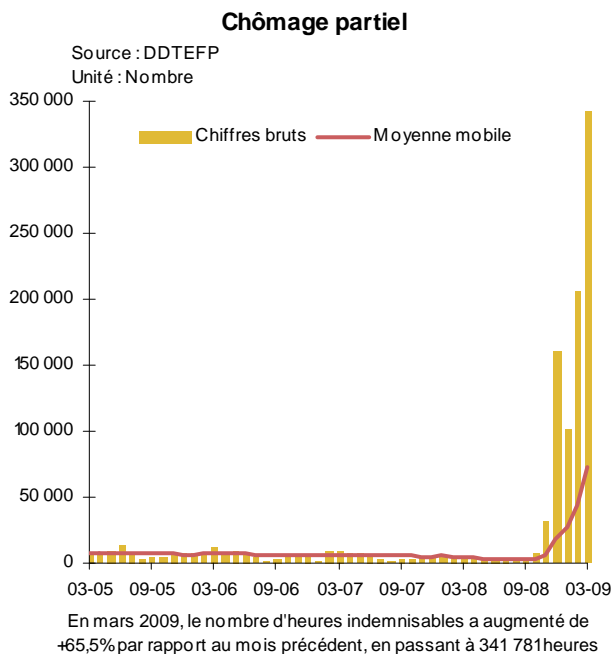
Site Oséo www.oseo.fr

Activité des entreprises

Un 1^{er} trimestre au ralenti

Les indicateurs du premier trimestre traduisent, sans surprise, la forte baisse d'activité des entreprises, sensible depuis novembre 2008. Le chômage partiel sollicité a atteint des niveaux record sur le 1^{er} trimestre et les contrats intérimaires confirment leur repli. Une augmentation notable des ouvertures en redressement judiciaire traduit la situation de PME compétitives bousculées par la crise. L'investissement industriel s'est ralenti et devant le manque de visibilité pour une sortie de crise, la majorité des chefs d'entreprise renonce à avancer des prévisions.

► Le chômage partiel : l'envolée des heures s'est confirmée en mars.



Attendu en hausse sur les premiers mois de l'année, le chômage partiel a atteint en mars un niveau record avec 341 781 heures sollicitées par les entreprises tourangelles (à comparer aux 2 893 heures de mars 2008). Si les grandes entreprises font rapidement monter les chiffres, de nombreuses PME sont désormais concernées. 128 entreprises ont déclaré des heures en mars contre 91 en février (et 3 en mars 2008). 8 328 salariés ont été concernés par ces demandes (6 217 en février et 101 en mars 2008).

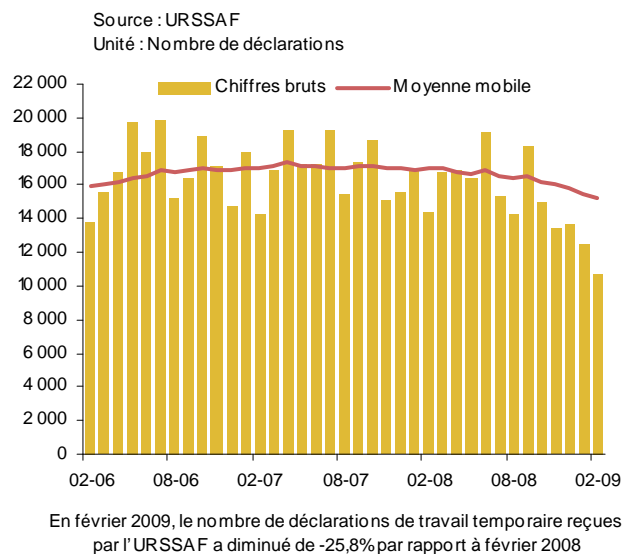
Au total, sur le 1^{er} trimestre de l'année, ce sont près de 650 000 heures qui ont été sollicitées (11 548 au 1^{er} trimestre 2008). Les demandes en cours pour des périodes allant au moins jusqu'à l'été ne laissent pas entrevoir le reflux du chômage partiel dans le contexte actuel, à moins d'une éclaircie dans les niveaux d'activités. Ce qui permettrait aux entreprises de ne pas faire usage de la totalité des heures accordées...

► Le travail temporaire : le repli s'est accéléré depuis le début de l'année

Avec 10 689 contrats signés en février dans les agences tourangelles, le travail temporaire s'affiche en baisse de -25,8%

sur le chiffre de février 2008. Ce repli, de même ampleur que celui déjà observé en janvier, marque une accélération du mouvement par rapport à la fin de l'année 2008. Selon le Pôle emploi, au niveau national, la baisse exprimée en nombre d'intérimaires a été de 33% en février 2009/2008. Cette baisse a affecté tous les secteurs, industrie, construction, commerce et services.

Travail temporaire (chiffres définitifs jusqu'en décembre 08 inclus)



► Les carnets de commandes sont jugés en baisse sur le 1^{er} trimestre par 70% des industriels tourangeaux interrogés.

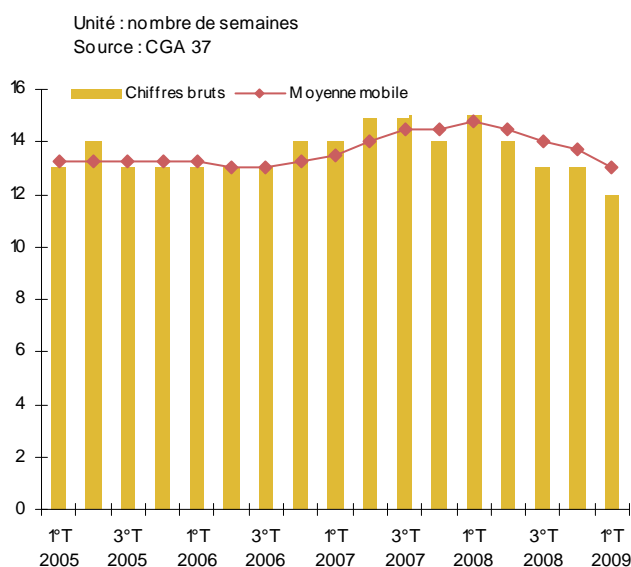
Interrogés fin mars dans le cadre du Sondage Express Industrie, 7 industriels sur 10 ont estimé que le niveau des commandes était inférieur à celui de décembre 2008 déjà jugé faible. Ce recul des commandes a touché tous les secteurs, à l'exception d'une partie de l'industrie pharmaceutique et de quelques firmes dans la transformation des matières plastiques, les équipements de transport et l'électronique. Les prévisions pour le second trimestre restent globalement orientées à la baisse, avec toutefois quelques attentes de reprise des marchés dans la pharmacie, les industries alimentaires, et dans une partie des biens d'équipement.

Activité des entreprises

Un 1^{er} trimestre au ralenti

► **Les carnets de commandes du bâtiment et des travaux publics ont perdu une semaine sur le trimestre.**

Evolution des carnets de commandes dans le BTP



Selon l'enquête réalisée par les centres de gestion agréés de la Région centre, le carnet moyen dans la construction et les travaux publics s'est établi à 12 semaines en Indre et Loire, (11 semaines en région), ceci tous corps d'état confondus, un niveau confirmé par l'enquête de la Fédération Départementale. C'est 1 semaine de moins qu'au 4^e trimestre 2008 et 3 de moins qu'au 1^{er} trimestre 2008. Par secteur, les disparités restent importantes avec des carnets qui atteignent 16 à 17 semaines dans la maçonnerie et la charpente-couverture, et ne dépassent pas les 8 semaines dans l'électricité.

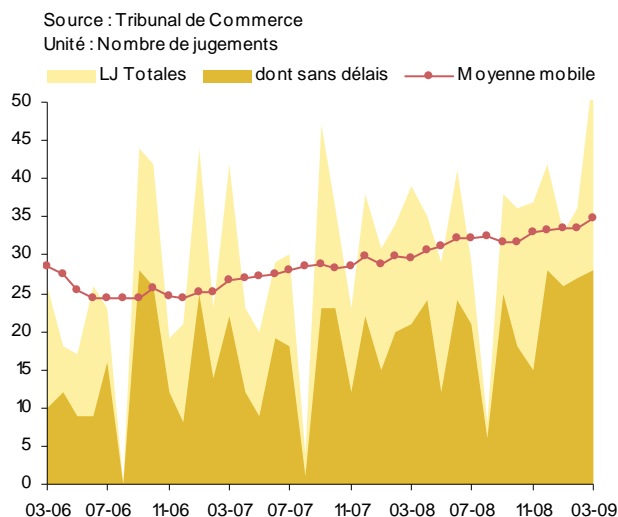
► **Avec une séance de plus qu'en mars 2008, les défaillances d'entreprises prononcées sur le mois ont augmenté sensiblement, notamment les ouvertures en redressement judiciaire.**

Le mois de mars a été marqué par une hausse sensible des procédures de liquidations et de redressements judiciaires touchant des entreprises tourangelles. 54 liquidations et 29 ouvertures en redressements judiciaires ont été prononcées en 5 séances contre 39 liquidations et 18 ORJ en mars 2008. La hausse des liquidations corrigée du nombre de séances est de 13%, celle des ORJ de 17%. Sur l'ensemble du 1^{er} trimestre, dans la grande majorité les 123 liquidations prononcées ont affecté des TPE. Pour un total de 270 emplois salariés. Ce sont les ouvertures en redressement judiciaire qui traduisent le plus fortement les difficultés des entreprises liées à la crise. Depuis janvier, 9 entreprises de plus de 10 salariés ont été placées en redressement judiciaire

(suite)

dont 5 de plus de 30 salariés. Sur le trimestre, 69 ORJ ont été prononcées (49 au 1^{er} trimestre 2008) pour un total de 456 salariés (122 au 1^{er} trimestre 2008). Au niveau national, selon l'étude menée par le cabinet Altarea, les défaillances d'entreprises ont augmenté de 21,3%, tous jugements confondus, et de 147% pour les seules ouvertures en redressement judiciaire.

Liquidations judiciaires totales dont sans délai



54 liquidations judiciaires en mars 2009 sur 5 séances dont 28 sans délai.

► **33% des industriels interrogés fin mars ont déclaré des investissements en cours.**

Un tiers des entreprises du panel du Sondage Express Industrie était engagé dans des programmes d'investissement à la fin du trimestre. Ce taux, parfaitement conforme aux prévisions des industriels, marque un recul de 6 points sur décembre 2008. Les biens de consommation affichent le taux le plus faible (24%), en baisse de 10 points sur le précédent. Les biens intermédiaires perdent 11 points (39% d'investisseurs contre 50% en décembre). Dans les biens d'équipement, une légère progression de 4 points porte le taux à 34%.

Les prévisions pour le 2^e trimestre restent moroses. Fin juin, le taux d'investisseurs pourrait s'établir autour de 26%.

► **Un peu moins dynamiques, les encours de crédits d'équipement aux entreprises gardent encore un bon rythme de croissance.**

Entre février 2008 et février 2009, les encours de crédit d'équipement des entreprises dans les banques tourangelles ont augmenté de 11,3%, en baisse de 5,3 points par rapport à celui observé entre janvier 2008 et janvier 2009 (+17,8%). Ce rythme est identique à celui constaté au niveau national.

Activité des entreprises

Un 1^{er} trimestre au ralenti

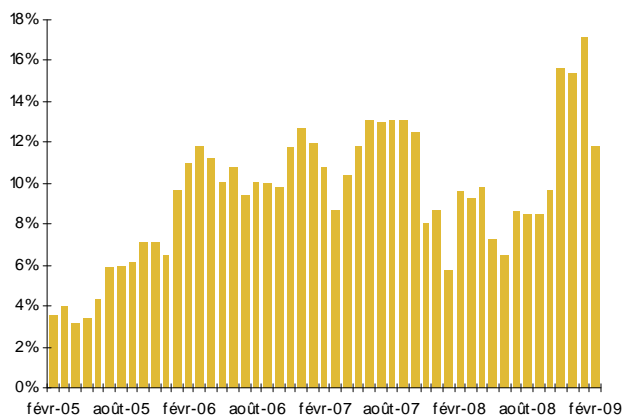
(suite)

Les experts de la Banque de France notent un ralentissement global des crédits aux entreprises, plus prononcés pour les crédits de trésorerie que pour les crédits d'équipement.

Crédits d'équipement* des entreprises

Source : Banque de France

Unité : % d'évolution par rapport au même mois de l'année précédente



En février 2009, les crédits d'équipement sont en hausse de +11,8% par rapport à février 2008

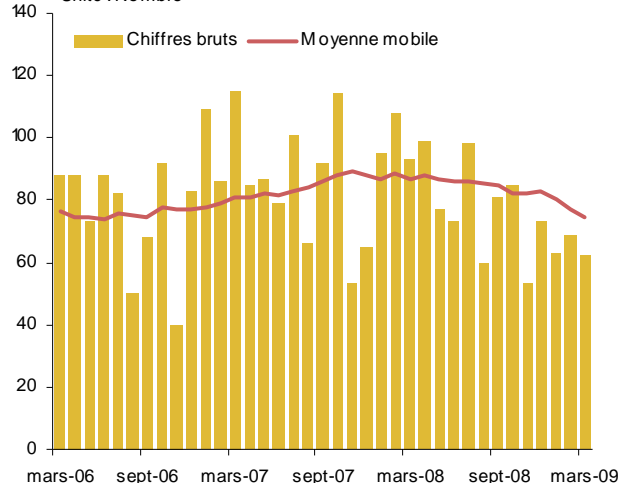
* Les crédits d'équipement comprennent les crédits d'investissement ainsi que d'autres opérations (LBO et financements de rachat de fonds).

► Le Répertoire des Métiers affiche un léger solde légèrement négatif sur le 1^{er} trimestre.

Avec 202 radiations pour 196 immatriculations, le 1^{er} trimestre présente un solde légèrement négatif de -8. Les radiations sont restées pratiquement stables. Ce sont les immatriculations qui ont fortement baissé (194 au lieu de 296 au 1^{er} trimestre 2008). Il est encore difficile de mesurer la part, dans ces évolutions, des difficultés conjoncturelles et la part du nouveau dispositif d'auto-entrepreneurs entré en vigueur au 1^{er} janvier 2009.

Immatriculations au Répertoire des Métiers

Source : Chambre de Métiers et de l'Artisanat d'Indre-et-Loire
Unité : Nombre



Consommation

Moins sombre que prévu

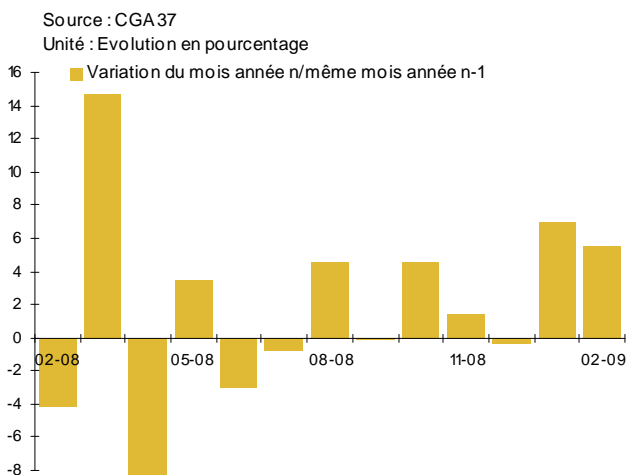
Dans le contexte de morosité actuelle, les indicateurs de dépenses des ménages ne vivent pas tous au rouge. La consommation courante semble encore réagir aux opportunités, dont les soldes. Le marché automobile neuf s'est redressé. Le tableau de bord du logement reste sombre dans l'ensemble. Les transactions dans l'ancien notamment portent les marques d'un automne et d'un hiver au plus bas. Les encours de crédits à l'habitat ont perdu le rythme. L'éclaircie pourrait venir du marché du neuf : c'est ce que laisse espérer la bonne tenue des permis de construire accordés fin 2008 et au tout début de cette année.

► Commerces de proximité : une bonne tenue de l'alimentation spécialisée et de proximité.

Selon l'enquête de CGA 37 réalisée dans le commerce indépendant, spécialisé et de proximité, le premier bimestre de l'année a été favorable au secteur alimentaire. En effet, comparé aux mêmes périodes de 2008, les ventes en valeur ont progressé de 6,9% en janvier et 5,5% en février, portant la hausse du bimestre à +6,7%.

Chiffre d'affaires du commerce de détail alimentaire

(chiffres définitifs jusqu'en janvier 09 inclus)



En février 2009, le chiffre d'affaires du commerce de détail alimentaire a augmenté de +5,5% par rapport à février 2008

Les magasins indépendants de prêt-à-porter ont bénéficié des soldes de janvier (+4,4%/janvier 2008), mais en contre-coup ils ont enregistré une baisse de 3,7% en février. Le bimestre reste en hausse à +1,1%.

Après un mois de janvier de même niveau que celui de l'an dernier, le secteur de la beauté et de l'esthétique a subi un repli de ses ventes de 5% en février. Le bimestre s'est soldé par une baisse de 2,9%.

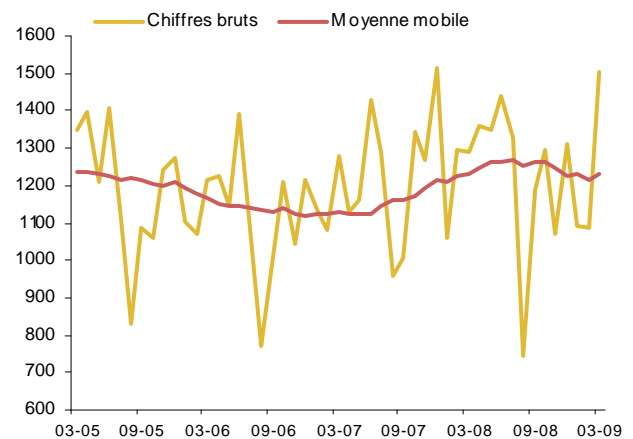
Le début de l'année a été morose pour les spécialistes de la santé avec un recul de 1,7% sur le bimestre dû à un mois de février peu actif.

► Marché automobile neuf : un excellent mois de mars.

Avec 1 506 immatriculations, le marché tourangeau des véhicules neufs fait un bond de 16,5% sur mars 2008 et permet au 1^{er} trimestre d'afficher une hausse de 0,96% comparé au 1^{er} trimestre de 2008.

Immatriculations de véhicules neufs

Source : CNPA
Unité : Nombre de véhicules



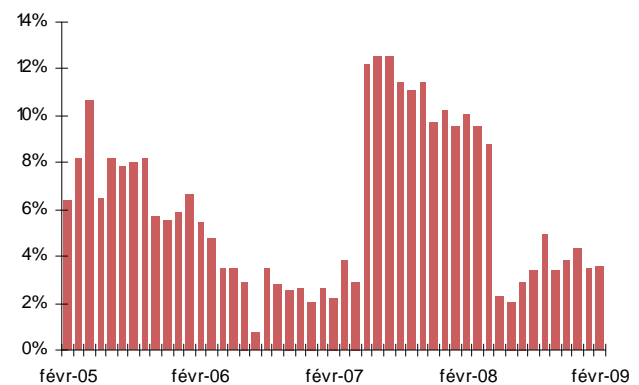
Les immatriculations de véhicules neufs en mars 2009 par rapport à mars 2008 sont en hausse de +16,6%

Le marché national est également à la hausse en mars, mais avec moins d'ampleur (+8%). Ce bon mois de mars n'a pas été suffisant pour rattraper un début d'année en recul, et le premier trimestre reste négatif (-3,9%).

► Les crédits de trésorerie des ménages : une croissance annuelle toujours modérée pour les encours.

Crédits de trésorerie des ménages

Source : Banque de France
Unité : % d'évolution par rapport au même mois de l'année précédente



En février 2009, le montant des crédits de trésorerie accordé aux ménages a progressé de +3,6% par rapport à février 2008

Consommation

Moins sombre que prévu

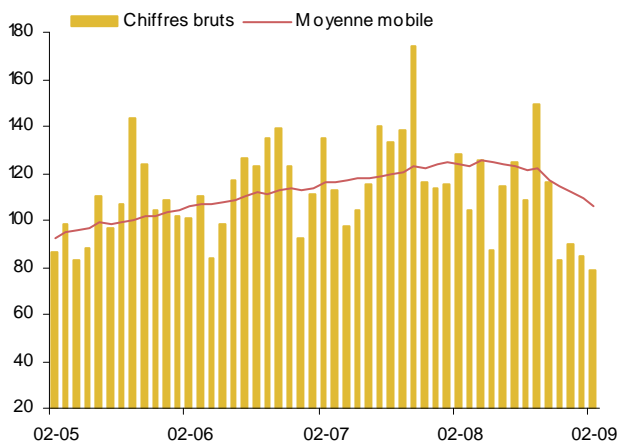
(suite)

L'évolution des encours constatés entre février 2008 et février 2009 pour les crédits de trésorerie des ménages garde un rythme modéré (+3,56%), une modération confirmée au niveau national (+2,0%).

► **L'immobilier ancien : des transactions en repli de 33% sur le 1er bimestre.**

Montant des transactions sur l'immobilier ancien (habitat et professionnel)

Source : Direction départementale des Services Fiscaux
Unité : millions d'euros



Résultat d'un marché de l'ancien en net repli sur les derniers mois de 2008, les transactions en valeur de ce début 2009 reculent d'un tiers comparées à la même période de 2008. Plusieurs éléments se conjuguent pour expliquer ce repli. Le nombre de transactions a diminué sous l'effet de conditions de crédits plus drastiques et de report d'achat dans l'attente d'une baisse des prix ou par crainte de s'engager dans une période incertaine. Par ailleurs, le prix moyen des transactions a baissé sous l'effet de la baisse des prix et/ou par choix des acheteurs. Selon la base de données des notaires, PERVAL, les prix bruts (non corrigés d'effets de structure) sur les transactions observées ont baissé de 7% en moyenne pour les maisons anciennes et de 5,3% pour les appartements entre le 3^e et 4^e trimestre 2008.

► **La construction neuve : une reprise des permis en individuel et collectif.**

Les données provisoires portant sur la période décembre 2008 à février 2009 apportent l'espoir d'une reprise de la construction neuve dans le courant de 2009, en individuel comme en collectif. 590 logements individuels ont été autorisés sur les trois mois. Sur une période de référence décembre 2007-Février 2008, la hausse est de +22,7%. Dans cette même échelle de temps, ce sont 931 appartements qui ont fait l'objet d'un permis, soit 6 fois plus que lors de la période de référence un an plus tôt.

La reprise des permis de construire a été sensible dès la fin

de 2008. Les mises en chantier de maisons ont déjà repris un peu de souffle : 510 maisons ont été commencées entre décembre 2008 et février 2009, soit 19,7% de plus que lors de la période de référence. Ce mouvement a été soutenu par les aides à l'acquisition de l'Etat et des collectivités.

► **Commercialisation des logements neufs au 4^e trimestre 2008 : baisse des ventes et baisse des prix.**

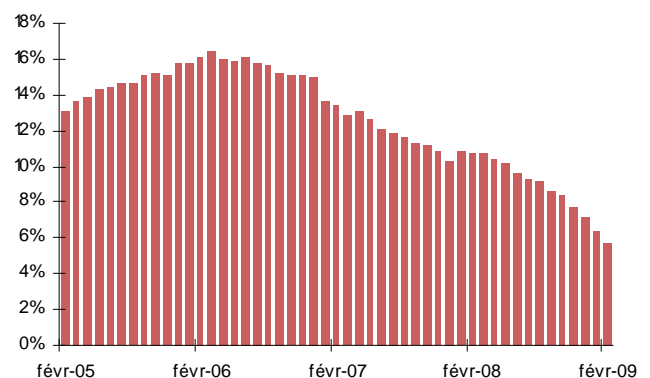
La plus récente enquête de la Direction Régionale de l'Équipement concernant le marché des logements neufs fait état d'une forte baisse des mises en ventes au cours du 4^e trimestre en Indre et Loire comme dans l'ensemble de la région. Dans le département, le repli des ventes d'appartements a été de 30%/3^e T. 2008 et de 60,7%/4^e T. 2007. Les ventes de maisons ont également reculé de façon significative (-55%/3^e T. 2008 et -76%/4^e T. 2007). La grande modération des mises en marché a permis de stopper le mouvement de gonflement des stocks qui restent encore confortables (1 046 appartements et 283 maisons fin décembre). Dans ce contexte, les prix de vente ont baissé de 5,5% pour les appartements et de 3,4% pour les maisons entre le 3^e et le 4^e trimestre. Au total sur l'année 2008, le recul des prix moyens est de 2,4% dans le collectif et de 10,5% dans l'individuel.

► **Encours des crédits à l'habitat : le taux de croissance annuel en-dessous des 6%.**

Crédits à l'habitat des ménages

Source : Banque de France

Unité : % d'évolution par rapport au même mois de l'année précédente



En février 2009, le montant des crédits à l'habitat accordé aux ménages a progressé de +5,71% par rapport à février 2008

Entre février 2008 et février 2009, le taux de croissance des encours de crédit à l'habitat est descendu à +5,71%, très peu différent du taux national (+6,6%) avec un rythme de ralentissement qui tend à s'amplifier. La légère baisse des taux d'intérêt qui s'est amorcée et la baisse des prix de l'immobilier n'ont pas encore d'effets perceptibles sur les composantes du marché, notamment sur l'offre de crédit et sur la demande jugée solvable. Selon l'enquête de la Banque de France sur

Consommation

Moins sombre que prévu

(suite)

la distribution de crédits, les banquiers interrogés ne durciront pas les conditions d'octroi dans les mois qui viennent ; et ils anticipent un ralentissement moins prononcé de la demande, à défaut d'envisager la reprise.

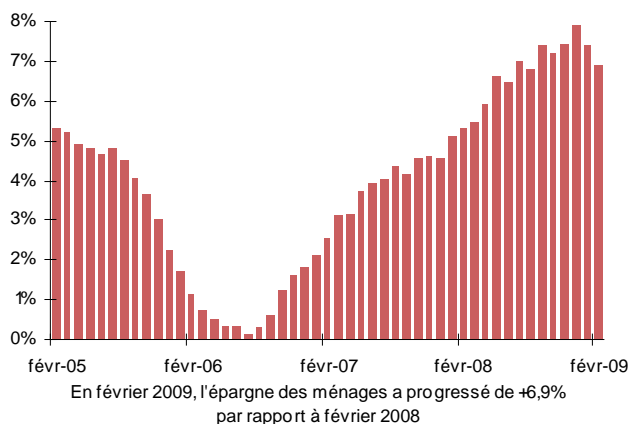
► **Epargne des ménages : un léger ralentissement dans les produits bancaires sécurisés.**

Le taux de croissance des encours d'épargne bancaire des particuliers dans les agences tourangelles s'est établi à +6,88% entre février 2007 et février 2008, soit 0,48 point de moins qu'en janvier. C'est le second ralentissement successif dans la progression des produits bancaires sécurisés.

Evolution de l'Epargne des ménages

Source : Banque de France

Unité : % d'évolution par rapport au même mois de l'année précédente



Emploi

Une détérioration aggravée du marché du travail

Les nouvelles méthodes de classement des demandeurs d'emploi, en vigueur depuis mars 2009, ne modifient pas les constats d'un marché du travail qui s'est de nouveau dégradé en février à un rythme accéléré. Selon ce nouveau regroupement statistique, qui prend en compte la disponibilité immédiate du demandeur d'emploi, l'Indre et Loire comptait fin février 20 557 demandeurs d'emplois, tenus de faire des démarches actives de recherche et qui n'ont exercé aucune activité au cours du mois, soit 21,2% de plus qu'en février 2008. Si l'on ajoute les personnes soumises à la même obligation de recherche et qui ont exercé une activité réduite au cours du mois, le chiffre est de 30 781 demandeurs soit 11,7% de plus qu'il y a un an.

Taux de chômage au 4e trimestre 2008

Indre et Loire : 6,9%

Région Centre : 6,9% - France : 7,8%

Source DRTE - Nouvelle série harmonisée entre le BIT et la DRT
Comme le recommande le rapport conjoint de l'IGF et de l'Igas sur les méthodes statistiques d'estimation du chômage rendu public le 24 septembre 2007, l'Insee, en accord avec la Dares et l'ANPE, a décidé d'arrêter la publication d'estimations mensuelles du taux de chômage au sens du BIT.

► La dégradation s'amplifie

Selon le nouveau mode de comptage du chômage, l'Indre et Loire compte, fin février 2009, 30 781 demandeurs d'emploi de catégorie ABC (tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi ou exerçant une activité réduite), dont 20 557 de catégorie A (n'ayant pas travaillé au cours du mois, soit 66% du total). Ces nouveaux regroupements ne remettent pas en cause les évolutions constatées depuis plusieurs mois.

L'ensemble des demandeurs d'emploi tenus de faire des démarches actives (catégorie ABC) progresse de 11,7% par rapport à février 2008 (+10,3% en France) ; ceux n'ayant pas travaillé au cours du mois (catégorie A) augmentent de 21,2% (+19% en France). Pour mémoire, l'évolution constatée pour l'ancienne catégorie 1 est de +21,8%/février 2008.

Les nouveaux regroupements renforcent le poids des femmes (51,4% des demandeurs d'emploi de catégorie ABC, 47,3% des catégories A ; pour mémoire 46,1% de l'ancienne catégorie 1). Ceci s'explique par le mélange de demandeurs

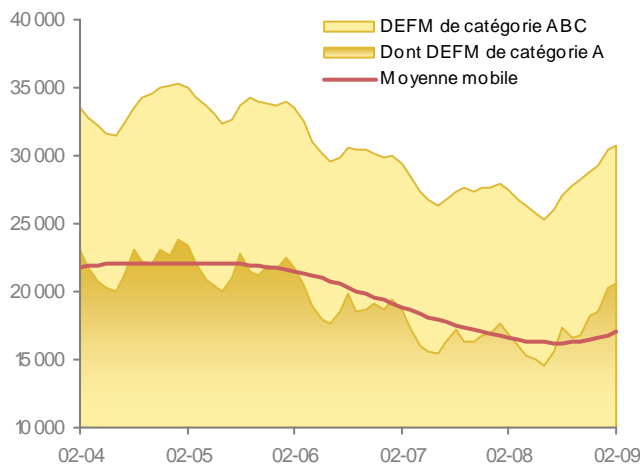
d'emploi à la recherche de postes à temps plein et à temps partiel au sein des nouvelles catégories.

Le poids des jeunes est assez stable selon les catégories (18% des catégories A+B+C ; 19,7% des catégories A ; pour mémoire 20% de l'ancienne catégorie 1).

Le chômage de longue durée représente 23,3% des catégories A+B+C (29,6% en France).

Demandeurs d'emploi en fin de mois - DEFM (Indre-et-Loire)

Source : DRTE
Unité : Nombre de DEFM bruts (stock)



Demandeurs d'emploi au 28 février 2009 : 30 781
Dont DEFM de catégorie A : 20 557
Evolution février 2009/février 2008 : +11,7%

Nouvelle classification des demandeurs d'emploi

Nouvelles catégories	Définition	Anciennes catégories
Catégorie A	Demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi, <u>tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi et sans emploi</u> .	Catégories 1, 2, 3 hors activité réduite
Catégorie B	Demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi, <u>tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi et ayant exercé une activité réduite courte</u> (de 78 heures ou moins au cours du mois).	Catégories 1, 2, 3 en activité réduite
Catégorie C	Demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi, <u>tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi et ayant exercé une activité réduite longue</u> (de plus de 78 heures au cours du mois).	Catégories 6, 7, 8
Catégorie D	Demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi, <u>non tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi</u> pour diverses raisons (stage, formation, maladie, etc.) et <u>sans emploi</u> .	Catégories 4
Catégorie E	Demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi, <u>non tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi et ayant un emploi</u> (ex : bénéficiaires de contrats aidés).	Catégories 5
Catégorie ABC (catégories A+B+C)	Demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi, <u>tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi</u>	Catégories 1, 2, 3, 6, 7, 8
Catégorie ABCDE	Demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi	Catégories 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8

Emploi

Une détérioration aggravée du marché du travail

(suite)

Les rétropolations n'ayant pas été encore faites pour toutes les séries statistiques, les évolutions annuelles selon les différents types de demandeurs d'emploi ne peuvent être calculées pour l'instant.

► Fin de contrats courts toujours dominants

3 802 demandes d'emplois (catégories A+B+C) ont été enregistrées au cours du mois de février (pas de série rétropolée pour l'instant). Le premier motif d'inscription reste la fin de contrat à durée déterminée (21% des inscriptions). 428 demandes ont été enregistrées en raison d'une fin de mission intérimaire (11,3% des entrées).

Mois de février 2009	
Motif d'inscription des demandeurs d'emploi (catégories A+B+C)	Part dans le total
Fin CDD	21,7%
Fin mission intérim	11,3%
Licenciement éco. ou fin reclassement	3,9%
Première inscription	5,0%

3 096 demandes d'emploi (catégories A+B+C) ont été annulées au cours du mois. Les reprises d'emploi représentent 25% des sorties, les entrées en stages 7%.

► Offres d'emploi en recul

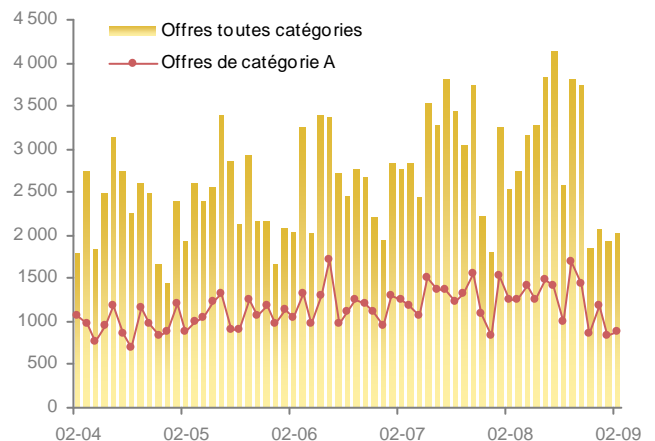
2 025 offres d'emploi ont été déposées au Pôle emploi au cours du mois de février, soit nettement moins qu'il y a un an (-19,6%/fév. 08 ; -2,1% en cumul sur 12 mois). Les offres dites durables représentent 44% du total et accusent également un repli important (-29,4%/fév. 08 ; -4,2% en cumul sur 12 mois).

A la fin février, 1 993 offres restaient insatisfaites (-41,2%/fév.08), dont 1 175 concernaient des contrats durables (-41,9%/fév.08).

Offres d'emploi déposées (Indre-et-Loire)

Source : DRTE

Unité : Nombre d'offres d'emploi déposées (flux)



Offres déposées à toutes catégories en février 2009 : 2 025

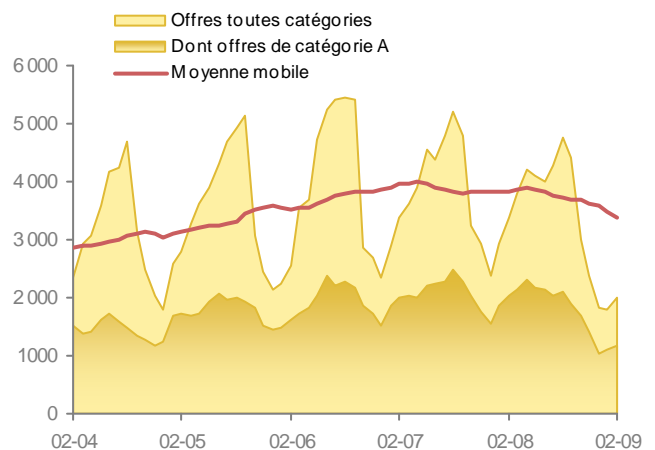
Offres de catégories A : 44%

Variation février 2009/février 2008 : -19,6%

Offres d'emploi non satisfaites en fin de mois (Indre-et-Loire)

Source : DRTE

Unité : Offres d'emploi non satisfaites en fin de mois (stock)



Offres d'emploi non satisfaites au 28 février 2009 : 1 993

Dont offres de catégories A : 1 175

Variation février 2009/février 2008 : -41,2%

Activité touristique

Sans Pâques, le 1^{er} trimestre 2009 est logiquement en repli

Bien que très attendue, la conjoncture de ce début d'année est difficile à mesurer en raison du décalage du week-end de Pâques entre les années 2008 et 2009. Positionné en mars en 2008 et en avril en 2009, il influe fortement sur la fréquentation de ces deux mois. L'incidence sur le mois de mars 2009 est d'autant plus grande que les volumes bruts sont encore peu importants à ce moment de l'année. Ainsi, les événements ne pourront être correctement appréhendés qu'avec les chiffres du mois d'avril. Néanmoins, deux points se confirment chaque mois depuis le début de la crise : une clientèle étrangère globalement moins présente et une activité hôtelière qui fonctionne au ralenti.

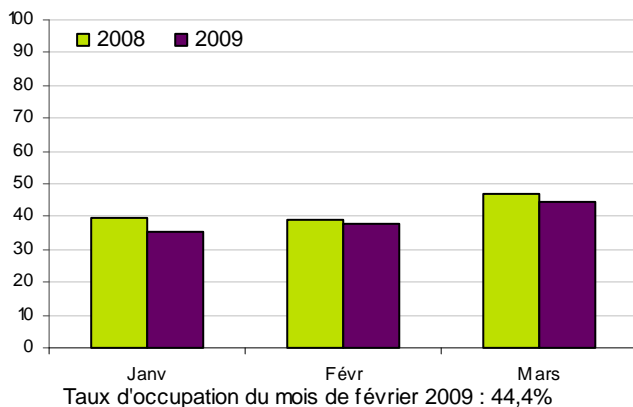
► Hôtellerie : en baisse depuis le début de l'année

(En moyenne, le mois de mars représente 6,4% des nuitées annuelles, le 1^{er} trimestre, 15,3%)

Fréquentation des hôtels

Unité : Taux d'occupation en %

Sources : Enquête hôtelière, Ministre Délégué au Tourisme/CRT et INSEE Centre (Chiffre provisoire en janvier, février et mars 2009)



Les baisses de taux d'occupation et de nuitées par rapport à 2008 se confirment depuis le début de l'année. Celles de mars sont les plus élevées en raison du décalage du week-end de Pâques avec -5% de nuitées françaises et deux fois moins de nuitées étrangères. Le mois de mars subit ainsi une perte globale de nuitées de 16,3%/mars 08.

La réduction du nombre de nuitées pour le 1^{er} trimestre 2009 atteint 11% par rapport au 1^{er} trimestre 2008. Bien que les volumes soient faibles sur ces trois premiers mois de l'année, la régression des nuitées étrangères reste forte : -38% /1^{er} trim. 08. Celle des Français est plus modérée : -4,8%. Dans ce contexte, la clientèle « loisirs » est celle qui affecte le plus les chiffres : -25%/1^{er} trim. 08. La clientèle « affaires » résiste mieux (diminution des nuitées de 1,6%).

► Les gîtes ruraux : très fort impact de l'absence du week-end de Pâques sur les chiffres 2009

(En moyenne, le mois de mars représente 2,9% des nuitées annuelles, le 1^{er} trimestre, 7,4%)

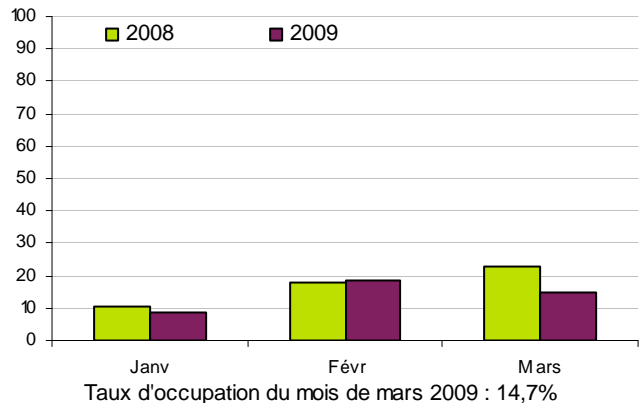
Près de la moitié des nuitées réalisées en mars 2008 par les gîtes Gîtes de France en centrale de réservation n'ont pas été retrouvées en mars 2009. Les diminutions sont un peu plus accentuées pour les étrangers (-55%) que pour les Français (-41%). Ces baisses doivent être relativisées compte te-

nu de la faiblesse des volumes bruts sur cette période et de l'absence de week-end de pâques en mars 2009.

Fréquentation des gîtes en centrale de réservation Gîtes de France

Unité : Taux de remplissage en %

Source : Centrale de réservation des Gîtes de France



Malgré un bon début d'année, le mois de mars conditionne les résultats d'ensemble du 1^{er} trimestre puisque le nombre de nuitées chute de 19,5% par rapport au 1^{er} trimestre 2008. Le recul des nuitées françaises monte à 21% et celui des nuitées étrangères à 11%. La durée moyenne de séjour s'allonge de près d'une journée en passant de 6,7 jours à 7,6 jours.

► Les sites de visite : un probable recul des entrées

(En moyenne, le mois de mars représente 4% des entrées annuelles, le 1^{er} trimestre, 8%)

Un chiffre d'évolution n'a pas pu être calculé pour les sites de visite en ce début d'année 2009. Seules des tendances sont disponibles.

Pour les musées et les monuments, les mois de janvier et février 2009 cumulés sont au moins de même niveau que l'an dernier. Pour les monuments, la fréquentation serait plutôt en retrait.

Les premiers mois de l'année représentent des petits volumes et le décalage du week-end de Pâques devrait orienter les chiffres du 1^{er} trimestre à la baisse.

(Base d'observation : 30 sites répondant à l'enquête en 2007 et 2008)

Activité touristique

Sans Pâques, le 1^{er} trimestre 2009 est logiquement en repli

(suite)

► Les Offices de Tourisme (OT) de pôle : un début d'année en dents de scie

Les six offices de tourisme de pôle de Touraine sont Amboise, Azay-le-Rideau, Chinon, Langeais, Loches et Tours

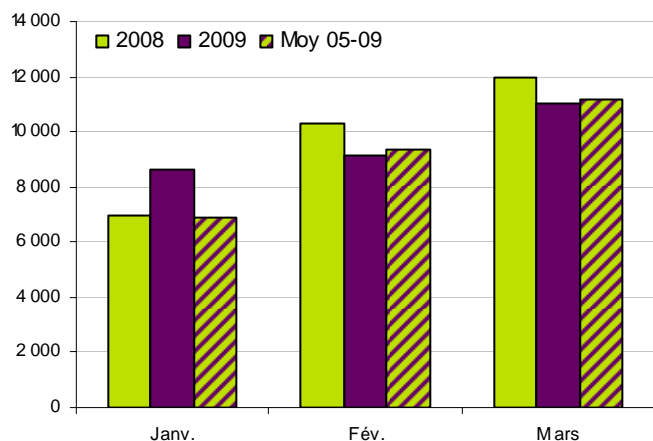
(En moyenne, le mois de mars représente 3,5% des demandes annuelles aux guichets des OT de pôle, le 1^{er} trimestre, 10,6%)

Après la hausse de janvier et la baisse de février, le nombre des demandes aux guichets des OT de pôle de Touraine régresse de 7,8% en mars 2009 par rapport à mars 08, décalage du week-end de Pâques oblige. Le repli des demandes étrangères atteint 19%, celui des Français, 4,4%.

Offices de tourisme de pôle

Unité : Nombre de demandes aux guichets

Source : UDOTSI37/CRT Centre/OTSI



Les résultats du mois de mars annulent la légère progression des demandes (+1%) constatée à fin février : -1,5% au 1^{er} trimestre 2009 par rapport au 1^{er} trimestre 2008. Les demandes françaises sont en hausse de 2,1% grâce aux visiteurs de proximité qui améliorent leur fréquentation de 8,6% et qui compensent celle des touristes français (-4,3%/1^{er} trim. 08). Le ralentissement des demandes étrangères est élevé (-16,4%/1^{er} trim. 08). Les trois 1^{ères} nationalités à se présenter aux guichets sont toutes les trois en perte de vitesse : Britanniques (-13%), Japonais (-4,3%), Américains (-13,3%).

► SAEM Ligéris : repli du 1^{er} trimestre 2009

3 secteurs de vente analysés : les chiffres d'affaires (CA) excursions, hôtels (hébergement sec) et divers (souvenirs...).

(En moyenne, le mois de mars représente 3,3% du CA annuel, le 1^{er} trimestre, 13%)

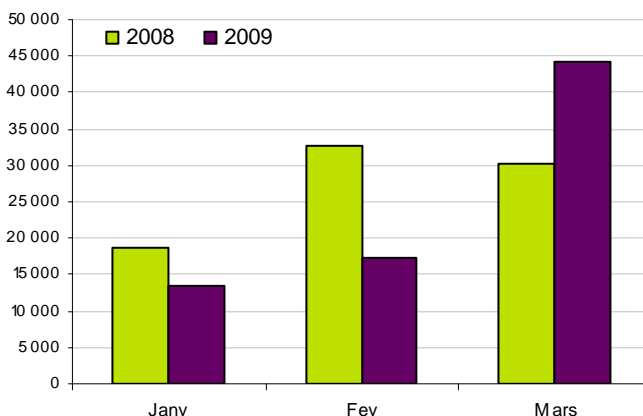
Le CA de la SAEM Ligéris gagne 45% en mars 2009 par rapport à mars 2008. Cette embellie est le résultat du décalage de l'opération « Plus de Touraine* » qui permet au CA « Hôtels » de tripler de volume. A l'inverse, les CA « Divers » et « Excursions » régressent respectivement de 18% et 5%.

* L'opération « Plus de Touraine » propose des chambres d'hôtels à -50% sur plusieurs week-ends (6 entre le 8 février et le 16 mars 2008 et 5 entre le 6 mars et le 5 avril 2009) ainsi qu'un site internet dédié. Les réservations se font en direct avec l'hôtel ou via la centrale de réservation de la SAEM Ligéris.

Chiffre d'affaires "Accueil" de la SAEM Ligéris (Hors Billetterie sauf celle liée aux châteaux et sites)

Unité : Euros

Source : SAEM Ligeris (OT de Tours)



Le cumul des mois de janvier à mars permet de rééquilibrer les chiffres sur l'opération « Plus de Touraine » mais pas sur le week-end de Pâques. Ainsi, la SAEM Ligéris ne fait pas figure d'exception et voit son CA diminuer de 8% par rapport au 1^{er} trimestre 2008. Les CA de tous les secteurs de vente ont un niveau inférieur à ceux obtenus au 1^{er} trimestre 2008 : le CA « Hôtels » (le plus gros en volume sur ce 1^{er} trimestre 2009) affiche -3%, le CA « Excursions » (2^e position), -9,6% et le CA « Divers », -17%.

► L'aéroport Tours Val de Loire : hausse du trafic

(En moyenne, le mois de mars rassemble 5,9% du trafic annuel, le 1^{er} trimestre, 15,6%)

Le nombre de voyageurs (arrivées et départs) à l'aéroport Tours Val de Loire est plus élevé en mars 2009 qu'en mars 2008 : +4,6%. La ligne Londres-Tours-Londres a généré un trafic un peu plus faible (-1,9%/mars 08) mais les capacités offertes étaient également réduites (-6,7%/mars 08). La compensation vient des passagers par charters avec cinq fois plus d'utilisateurs recensés sur ces vols. Par ailleurs, le 1^{er} aller-retour entre Tours et Marseille a eu lieu en mars 2009 : il apporte, de fait, des flux supplémentaires, la ligne n'étant pas ouverte l'an dernier.

Les résultats sont tout aussi positifs sur le trimestre : +7,8%/1^{er} trim. 08. Le trafic avec Londres est un peu en retrait (-1,6%) comme les capacités offertes (-4,9%). Mais, comme en mars, la plus-value liée à la ligne avec Marseille et les passagers par charters (13 fois plus nombreux qu'au 1^{er} trimestre 2008) compense largement ce léger repli.